

Initiation au montage d'une opération d'aménagement

Acteurs et partenariats Études préalables et pré-opérationnelles Montage juridique et financier

Stanley Geneste



Sommaire

Partie 1	Généralités	7
1	Qu'est-ce qu'une opération d'aménagement ?	9
Partie 2	Acteurs et partenariats	25
2	Les acteurs de l'aménagement	27
3	Associer les acteurs au projet et nouer des partenariats	53
4	Associer les citoyens	73
5	Organiser la maîtrise d'ouvrage de l'opération	93
Partie 3	Initier et concevoir une opération d'aménagement	107
6	Initier une opération d'aménagement	109
7	Concevoir une opération d'aménagement	129
Partie 4	Déterminer une stratégie opérationnelle adaptée à l'opération	155
8	Définir une stratégie foncière	159
9	Adapter la structure parcellaire à la future opération	171
10	Financer les équipements publics induits par l'opération	197
11	Anticiper les conditions de cession des terrains et des programmes immobiliers	231
12	Choisir le mode de réalisation de l'opération d'aménagement	241
Partie 5	Établir et optimiser le bilan financier d'une opération d'aménagement	261
13	Principes généraux	263
14	Les dépenses	275





15	Les recettes	291
16	Le plan de trésorerie	299
Partie 6	Mettre le PLU au service de l'opération d'aménagement	307
17	Assurer la réalisation de l'opération d'aménagement avec le PLU	309
18	Adapter le PLU à l'opération d'aménagement	321
	Table des matières	331

Chapitre

5

Organiser la maîtrise d'ouvrage de l'opération

La réussite d'une opération d'aménagement n'est pas qu'une question urbanistique, sociale et économique. Elle résulte également d'une bonne organisation de la maîtrise d'ouvrage ainsi que d'une coordination efficiente de l'ensemble des acteurs qui concourent à sa réalisation, autrement dit d'un management de projet efficient.

En effet, les structures et leur organisation ne sont pas neutres dans le bon déroulement d'une opération d'aménagement. Elles peuvent jouer un rôle de moteur dans la dynamique de projet ou, au contraire, en être un frein. Une conduite de projet inadaptée à l'opération peut empêcher d'atteindre les objectifs poursuivis, générer des surcoûts et des dépassements de délais, voire aboutir à son échec.

Ce risque est pourtant sous-estimé par certains maîtres d'ouvrage, le management de projet résultant le plus souvent d'un mode de faire type, établi par la société en elle-même. Or, comme pour les autres questions, c'est au regard de l'opération d'aménagement projetée que doit être organisée la maîtrise d'ouvrage et non l'inverse. Il est donc primordial qu'un maître d'ouvrage s'interroge, en phase montage, sur l'efficacité de la conduite de projet à employer pour son opération, et ce tout au long de sa mise en œuvre.

Une conduite de projet a pour but de déterminer les moyens adaptés et de les mettre en place, organiser et animer un jeu d'acteurs afin d'atteindre les objectifs quantitatifs et qualitatifs de l'opération d'aménagement ainsi que maîtriser son délai de réalisation et son coût financier. Toute conduite de projet nécessite pour être efficiente :

- un portage politique fort, qui vise à donner du sens et rendre visible les objectifs poursuivis. Un tel portage rend une opération d'aménagement plus facilement acceptable aux yeux des citoyens et plus attractive pour les acteurs privés;
- une équipe projet dont les compétences répondent aux enjeux de l'opération. Cette équipe est le garant de la mise en œuvre juridique et technique de l'opération par une traduction concrète des objectifs politiques;
- des acteurs intéressés, et impliqués aux bons moments dont les rôles et les responsabilités sont clairement définis.
 Ces acteurs doivent pouvoir dialoguer entre eux, partager les objectifs poursuivis et être informés. Ils assurent la traduction économique de l'opération d'aménagement;
- une mise en place de dispositifs organisationnels pour le pilotage, la prise de décision et la participation de l'ensemble des acteurs;
- des outils de pilotage adaptés, garants de l'ordonnancement et de l'articulation de l'ensemble des actions permettant de réaliser l'opération d'aménagement, dans une logique de cohérence globale;
- une certaine transparence et une traçabilité des décisions;
- des moyens financiers adéquats.

Ainsi, une conduite de projet peut être qualifiée de réussie lorsqu'elle permet de faire travailler l'ensemble des acteurs et parties prenantes de l'opération pour atteindre les objectifs fixés. Cela implique la mise en place de dispositifs organisationnels spécifiques pour le pilotage, la prise de décision et la participation de l'ensemble des acteurs.



Organiser la maîtrise d'ouvrage de l'opération

Fiche

5.01

La maîtrise d'ouvrage urbaine : une fonction de pilotage

La maîtrise d'ouvrage urbaine est, selon Alain Bourdin, un « dispositif à travers lequel se prépare, se formule et se gère la commande » (*La maîtrise d'ouvrage urbaine*, dir. Jean Frébault, Éditions le Moniteur, 2006). Elle se caractérise par des décisions spécifiquement politiques, des approches techniques et des démarches participatives qu'il faut organiser et réguler de manière systémique. Elle implique de construire des coopérations avec le réseau local d'acteurs.

La structure de la maîtrise d'ouvrage urbaine varie d'un contexte local à un autre, en fonction de la distribution des puissances politiques (le contexte institutionnel), la force des services de la collectivité (le contexte technique) et les caractéristiques de la société locale (les acteurs économiques.) Ainsi, un dispositif de maîtrise d'ouvrage urbaine n'est ni donné, ni figé. Au contraire, il se construit au regard de l'opération d'aménagement projetée et doit évoluer avec le temps, au fur et à mesure de l'avancement de cette dernière.

Les missions d'une maîtrise d'ouvrage urbaine

Trois principales missions incombent à une maîtrise d'ouvrage urbaine :

- inscrire l'opération d'aménagement dans une véritable vision stratégique de développement à l'échelle territoriale;
 développer et pouer des partenariats avec les acteurs
- développer et nouer des partenariats avec les acteurs privés pour répartir les responsabilités et les risques liés au développement urbain;
- organiser les expertises nécessaires à l'opération.

Élaborer un référentiel local

Une des premières missions de la maîtrise d'ouvrage urbaine est d'élaborer un projet d'aménagement qui soit le reflet d'une politique urbaine volontaire, la traduction spatiale de la politique affichée dans les différents documents de planification. C'est à partir de cela que la maîtrise d'ouvrage urbaine sera en capacité de mobiliser les différents acteurs autour d'objectifs communs.

Répartir la gestion des risques financiers et politiques liés au développement urbain

La maîtrise d'ouvrage publique a vu son contexte d'intervention fortement évolué ces dernières années : des responsabilités accrues, des engagements financiers conséquents, une prise de risque plus importante. Elle se doit donc de réfléchir sur leur partage et leur transfert auprès de partenaires privés. La question des partenariats à mettre en œuvre se pose (fig. 5.01-1).

Organiser l'articulation des fonctions et des expertises

Une opération d'aménagement nécessite l'intervention d'une multitude d'acteurs: des particuliers, des institutions, des acteurs publics, des acteurs privés, acteurs locaux, acteurs internationaux, etc. Ils jouent tous un rôle effectif dans l'opération. Il requiert également un niveau d'expertise croissant en fonction du degré de complexité de l'opération à mener. La maîtrise d'ouvrage urbaine doit donc rechercher l'ensemble des ressources mobilisables, aussi bien en interne qu'en externe, faire converger des savoirs, savoir-faire et des expériences et mettre en place une « chaîne de compétences » cohérente. Elle doit être capable de produire des accords permettant le passage à l'acte avec une multitude d'intervenants aux intérêts contradictoires et pas toujours explicites (fig. 5.01-2).

Les responsabilités d'une maîtrise d'ouvrage urbaine

Plusieurs niveaux de responsabilités caractérisent une maîtrise d'ouvrage urbaine. Cette dernière est responsable de :

- l'élaboration de la stratégie urbaine, c'est-à-dire la traduction du projet politique en projet urbain ;
- la suscitation d'un portage politique ;
- le pilotage technique de l'opération.
- l'assurance de sa mise en œuvre jusqu'à son achèvement;
- sa gestion, une fois l'opération réalisée.

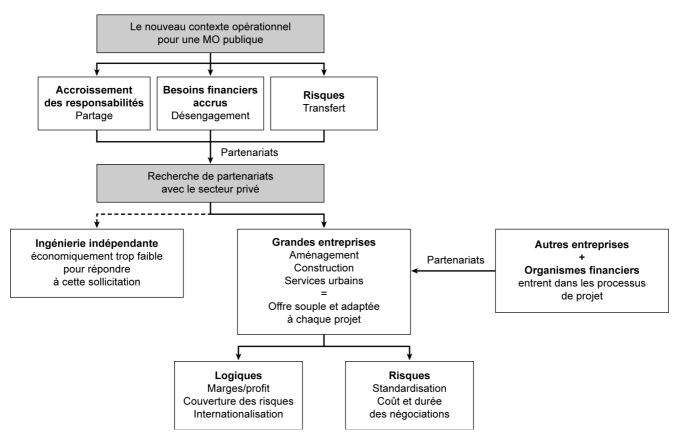


Fig. 5.01-1. Nouveau contexte opérationnel pour une maîtrise d'ouvrage publique

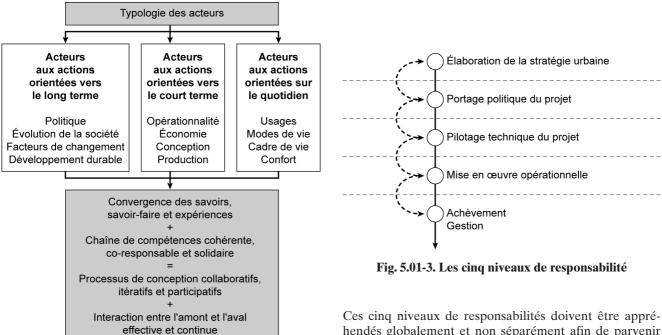


Fig. 5.01-2. Action des différents acteurs concourant à une opération d'aménagement

Ces cinq niveaux de responsabilités doivent être appréhendés globalement et non séparément afin de parvenir à un chaînage amont – aval sans rupture. Pour cela, des interactions, itérations, et allers-retours sont nécessaires entre chacun de ces niveaux.

La maîtrise d'ouvrage urbaine : une fonction de pilotage

Les obligations de la maîtrise d'ouvrage urbaine

Une maîtrise d'ouvrage doit :

- s'assurer de la faisabilité et de l'opportunité de l'opération d'aménagement. Les études préalables ont cet objectif. Néanmoins, il est rare qu'elles aboutissent à un constat d'infaisabilité car l'ensemble des acteurs, à l'exception des citoyens, ont tout intérêt à ce que l'opération se réalise pour leur activité;
- choisir sa localisation : une localisation pertinente au regard des objectifs poursuivis susceptibles de convaincre des investisseurs ;
- déterminer son périmètre : incidence sur la propriété, les marchés immobiliers locaux ;
- définir le programme de constructions et d'équipements en prenant en compte des objectifs de développement durable, assis en partie ou en totalité sur une demande locale identifiée;
- arrêter l'enveloppe financière prévisionnelle de l'opération et s'assurer de son financement au regard des moyens dont elle dispose;
- choisir le processus de réalisation et mettre en place les partenariats avec les parties prenantes, l'un n'allant pas sans l'autre.

Elle doit également être en capacité de pouvoir réinterroger en permanence les finalités du projet et le rendre compatible avec les événements qui se présenteront tout au long de sa réalisation.

Ainsi, une maîtrise d'ouvrage urbaine doit se doter des capacités de coordination, d'arbitrage et de pilotage lui permettant d'exercer les missions qui lui incombent, d'assurer ses responsabilités et de répondre à ses obligations.

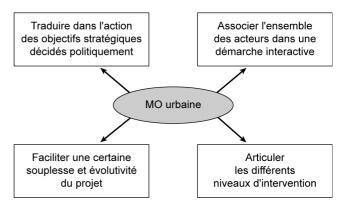


Fig. 5.01-4. Les principales fonctions d'une maîtrise d'ouvrage urbaine

Analyser et optimiser un parti pris d'aménagement

Thèmes	Point à analyser	Incidences opérationnelles	Conseils
La cohérence du périmètre de l'opération d'aménagement La délimitation du périmètre de l'opération est stratégique et est un élément de sa définition	L'adéquation périmètre/programme L'adéquation du périmètre/ limites foncières existantes L'adéquation du périmètre/ dureté foncière Possibilité de découpage du périmètre en plusieurs périmètres opérationnels	Une opération surdimensionnée en termes de superficie se traduirait par des coûts fonciers et d'aménagement inutiles Contraintes d'acquisition Capacité de portage du projet	Réduire le périmètre ou densifier (allongement des délais de réalisation) Éviter si possible les acquisitions partielles de terrain Exclure du périmètre les parcelles en frange trop onéreuses ou difficiles à acquérir. Si impossible, réfléchir à des solutions pour ne pas les acquérir. Si le portage du projet pose des difficultés, il est conseillé de découper le projet en plusieurs projets opérationnels successifs plus petits, à une échelle maîtrisable par la collectivité et les élus
Le rendement du plan	Le rapport entre les surfaces destinées aux espaces publics et celles destinées aux espaces constructibles	Équilibre financier de l'opération	Selon la nature des opérations d'aménagement, de 20 % à 50 % des surfaces doivent être dédiées aux espaces publics Ratio à demander à l'équipe de conception
Les liaisons de l'opération avec son environnement Le rapport rue/bâti R+4 R+4 Commerces Logements Plant Trottoir Voirie Commerces Logements Trottoir Trottoir	Implantation des voies par rapport au parcellaire existant Implantation des voies par rapport à la topographie La complétude de la trame viaire projetée avec le réseau viaire environnant et création de perspectives La typologie des rues (hiérarchie) Le profil des voies (largeur adaptée, décomposition) au regard de la nature des déplacements souhaités et des usages attendus de l'espace public La capacité d'une partie de l'espace public, par sa localisation, sa taille, sa forme et son aménagement à permettre des activités diverses	Phasage/emplacements réservés Incidences financières Fonctionnement urbain Maîtrise d'ouvrage (collectivité, aménageur ou constructeur) Fonctionnement urbain Aménagement permettant une flexibilité des espaces pour une multiplicité d'usages	Éviter les voiries provisoires. Si impossible, compenser le surcoût pas des aménagements moins onéreux Privilégier un maillage viaire parallèle aux courbes de niveaux Veiller à la logique des déplacements et valoriser les vues Optimiser les voies tertiaires qui pourront être prises en charge par les constructeurs Si coût foncier élevé, privilégier les voiries mixtes Veiller à l'adéquation espace public/occupation des rez-de-chaussée (exemple : implantation d'un café = terrasse possible si espace public ensoleillé et suffisamment large) Choisir des mobiliers urbains facilement démontables

Analyser et optimiser un parti pris d'aménagement

Thèmes	Point à analyser	Incidences opérationnelles	Conseils
La trame paysagère	Le respect des trames vertes et bleues (corridors écologiques) Le rapport ville-nature Le traitement du front urbain (si jonction avec l'espace agricole) La conception des espaces publics : des espaces clairement identifiables, diversifiés pour une bonne appropriation L'intégration des bassins de rétention à ciel ouvert	Démarche développement durable Fonctionnement urbain Incidences financières Phasage	Si les espaces publics représentent la valeur ajoutée de l'opération, prévoir de grands sujets ou anticiper leur réalisation (surcoûts) Anticiper les conditions de gestion des espaces Vérifier l'adéquation avec les moyens humains, matériels et financiers dont dispose la collectivité À mettre en parallèle avec le coût du foncier
Les équipements publics	La nature et la taille des équipements publics en réponse aux besoins L'optimisation de leur utilisation par une localisation appropriée au sein de l'opération Le prolongement et les interactions avec l'espace urbain	Coût des équipements (une opération d'aména- gement ne prend pas toujours en charge l'intégra- lité de leur financement) Phasage de réalisation (répercussion sur la commercialisation) Modalités de réalisation (partenariats avec des constructeurs) Modalités de gestion	Inclure dans l'opération les équipements publics strictement nécessaires aux besoins des usagers et/ou apportant une réelle valeur ajoutée. Recueillir l'accord préalable des maîtres d'ouvrage concernés Recherche d'optimisation de la programmation des équipements publics (mutualisation)
La proximité aux équipements et services Points Commerces Equipements Equipem	Implantation des principaux commerces et équipements à une distance favorisant la mobilité pédestre	Démarche développement durable Choix d'implantation des commerces et services	Échelle de proximité couramment utilisée : rayon de 1,5 km maximum
La silhouette du futur quartier Articulation quartier/tissu urbain environnant	L'insertion du projet dans son environnement Le rapport avec le tissu urbain avoisinant (continuité et mimétisme ou rupture marquée) Orientation des bâtiments	Degré d'acceptabilité de l'opération par les riverains Démarche développement durable	Une opération en rupture nécessitera un portage beaucoup plus fort Orienter les bâtiments en fonction de la pente pour limiter les terrassements

Analyser et optimiser un parti pris d'aménagement

Thèmes	Point à analyser	Incidences opérationnelles	Conseils
La densité	Le volume des droits à construire cessibles	Équilibre financier de l'opération Risques d'opposition à une densité qui pourrait être considérée comme trop forte	Îlot urbain : > 100 logements/ha et 40 % d'espaces publics Îlot pavillonnaire : > 10 logements/ ha et 25 % d'espaces publics Chercher un juste équilibre entre espace bâti/espace non bâti et végétalisation Mettre l'accent sur les aménités du projet permises par la densité
L'îlot/le lot cessible	Les produits à vendre (terrains à bâtir)	Règles d'urbanisme Mode de commercialisation Autorisations d'urbanisme	Faciliter la commercialisation de l'opération en ne cherchant pas systématique- ment à créer des macro-lots
La mixité sociale et fonctionnelle Logement Logement Logement Logement Logement Médiathèque Médiathèque	Degré de mixité sociale et fonctionnelle conforme aux objectifs du programme (compatibilité) Spatialisation de la mixité (mixité horizontale, mixité verticale) Granulométrie de la mixité (l'échelle choisie) Complexité du programme	Modalités de commercialisation Choix du ou des constructeurs Plus la granulométrie est fine, plus les programmes sont interdépendants les uns des autres	Prévoir une ventilation programmatique cohérente entre les programmes au regard des capacités d'absorption du marché immobilier Anticiper les conditions de réalisation des immeubles - Organisation des maîtrises d'ouvrage - Autorisations de construire - Vente des parties d'immeubles Anticiper la gestion des immeubles - Division en volume - Copropriété





Choisir le mode de réalisation de l'opération d'aménagement

Fiche

12.03

Transférer la réalisation de son opération : la concession d'aménagement

Selon l'article L. 300-4 du code de l'urbanisme⁽¹⁾ « l'État et les collectivités territoriales, ainsi que leurs établissements publics, peuvent concéder la réalisation des opérations d'aménagement prévues par le présent code à toute personne y ayant vocation ». La concession d'aménagement est donc une simple faculté pour réaliser une opération d'aménagement au sens de l'article L. 300-1 dudit code, qu'il y ait recours ou non à une procédure opérationnelle.

Un nouveau régime des contrats de concessions a été déterminé par l'ordonnance n° 2016-65 du 29 janvier 2016 et le décret n° 2016-86 du 1^{er} février 2016. Il est entré en vigueur le 1^{er} avril 2016, en même temps que la réforme des marchés publics.

Définition

Cadre juridique

L'ordonnance n° 2016-65 du 29 janvier 2016 relative aux contrats de concessions précise que « les contrats de concession sont les contrats conclus par écrit et à titre onéreux, par lequel une ou plusieurs autorités concédantes (...) confient l'exécution de travaux ou la gestion d'un service à un ou plusieurs opérateurs économiques, dont la rémunération consiste soit dans le droit d'exploiter l'ouvrage ou le service qui fait l'objet du contrat, soit dans ce droit assorti d'un prix ». Le décret n° 2016-86 du 1er février 2016 unifie, quant à lui, les contrats de concession en fixant les règles générales d'attribution et d'exécution des contrats de concession passés par les pouvoirs adjudicateurs et les entités adjudicatrices.

Cette ordonnance et ce décret ayant pour objet de fonder un socle commun aux contrats de concessions, les concessions d'aménagement ne font pas l'objet d'un développe-

(1) Les concessions d'aménagement sont soumises aux dispositions des articles L. 300-1 à L. 300-7 et R. 300-4 à R. 300-14 du code de l'urbanisme.

ment spécifique. Il est donc repris la définition usuelle : une concession d'aménagement est « un contrat administratif par lequel une personne publique, appelée le concédant, dûment compétente en matière d'aménagement confie à un opérateur public ou privé, appelé le concessionnaire, la réalisation d'une opération d'aménagement. »

Caractéristiques du contrat

Une concession d'aménagement présente de nombreuses caractéristiques, à savoir :

- elle ne peut avoir pour objet que la réalisation d'une opération d'aménagement ;
- elle ne peut être conclue que par une personne publique compétente au regard du projet et n'être signée qu'avec une personne ayant vocation à être aménageur;
- elle emporte le transfert effectif de la maîtrise d'ouvrage au concessionnaire. En contrepartie, elle organise le pouvoir de contrôle du concédant;
- elle emporte, obligatoirement, un transfert de risque au concessionnaire, c'est-à-dire une réelle exposition aux aléas du marché.

Les missions confiées à un aménageur par la concession

L'article L. 300-4 du code de l'urbanisme précise qu'un aménageur « assure la maîtrise d'ouvrage des travaux et équipements concourant à l'opération prévus dans la concession d'aménagement, ainsi que la réalisation de toutes missions nécessaires à leur exécution. Il peut être chargé d'acquérir des biens nécessaires à la réalisation de l'opération. Il procède à la vente des biens immobiliers situés à l'intérieur du périmètre de la concession ». Les missions de l'aménageur sont donc toutes celles concourant à la réalisation de l'opération, à savoir (liste non limitative) :

- les acquisitions, la gestion et la libération des biens acquis;
- la réalisation des études opérationnelles ;
- les travaux de mise en état des sols et d'aménagement ;
- la commercialisation et cession des terrains à bâtir ;
- la gestion de l'opération ;
- le reporting de l'opération au concédant.

Une concession d'aménagement peut prévoir la réalisation de toute mission matérielle ou immatérielle présentant un lien direct avec l'opération d'aménagement et nécessaire à sa réalisation. Leur nature et leur étendue dépendent des caractéristiques de l'opération. D'une manière générale, l'aménageur doit atteindre les objectifs fixés par la concession et la collectivité doit s'assurer que le processus mis en œuvre répond bien à ses attentes.

La concession d'aménagement n'est pas une procédure opérationnelle dans le sens où elle n'est ni un outil de division foncière, ni un circuit alternatif de financement des équipements publics. Il s'agit juste d'un contrat confiant la réalisation d'une opération d'aménagement publique à un tiers y ayant vocation.

La désignation d'un aménageur

Le nouveau cadre de mise en concurrence depuis le 1^{er} avril 2016

L'ordonnance n° 2016-65 du 29 janvier 2016 rappelle que les contrats de concession doivent respecter « les principes de liberté d'accès à la commande publique, d'égalité de traitement des candidats et de transparence des procédures ». Une concession d'aménagement doit donc être conclue avec toute personne publique ou privée y ayant vocation après que des procédures de publicité et de mise en concurrence aient été exécutées préalablement. Néanmoins, cette ordonnance élargit le champ d'application des contrats de concession d'aménagement où une mise en concurrence préalable n'est pas nécessaire. Elle « ne s'applique pas aux contrats de concession attribués par un pouvoir adjudicateur, y compris lorsqu'il agit en qualité d'entité adjudicatrice, à une personne morale de droit public ou de droit privé, lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- le pouvoir adjudicateur exerce sur la personne morale concernée un contrôle analogue à celui qu'il exerce sur ses propres services⁽²⁾;
- la personne morale contrôlée réalise plus de 80 % de son activité dans le cadre des tâches qui lui sont confiées par le pouvoir adjudicateur qui la contrôle ou par d'autres personnes morales qu'il contrôle;
- la personne morale contrôlée ne comporte pas de participation directe de capitaux privés, à l'exception des

(2) Un pouvoir adjudicateur est réputé exercer sur une personne morale un contrôle analogue à celui qu'il exerce sur ses propres services, s'il exerce une influence décisive à la fois sur les objectifs stratégiques et sur les décisions importantes de la personne morale contrôlée. Ce contrôle peut également être exercé par une autre personne morale, qui est elle-même contrôlée de la même manière par le pouvoir adjudicateur.

formes de participation de capitaux privés sans capacité de contrôle ou de blocage requises par la loi qui ne permettent pas d'exercer une influence décisive sur la personne morale contrôlée. »

En d'autres termes, certaines SEM qui devaient auparavant être mises en concurrence ne le seront plus à compter du 1^{er} avril 2016.

À l'exception de ces cas, les contrats de concession sont passés dans les conditions et selon les procédures fixées par voie réglementaire.

Les différentes procédures d'attribution

La mise en concurrence des aménageurs se fait désormais à travers deux procédures de passation différentes dont le choix dépend des caractéristiques économiques de l'opération d'aménagement projetée. On distingue :

- la procédure formalisée pour les contrats où le montant prévisionnel du produit total de l'opération, toutes recettes confondues (cf. chapitre 15), est supérieur à 5 225 K€ HT.
- la procédure formalisée pour les contrats où le montant prévisionnel du produit total de l'opération, toutes recettes confondues (cf. chapitre 15), est inférieur à 5 225 K€ HT.

Cela implique l'établissement d'un pré-bilan financier préalablement au lancement de la consultation pour déterminer la procédure à suivre (cf. partie 5).

La détermination d'une méthodologie

La complexité juridique liée à la désignation d'un aménageur implique pour la collectivité de bien connaître le déroulement des différentes procédures de passation⁽³⁾ et de se doter d'une méthodologie de travail adaptée. La procédure normale du régime communautaire des concessions étant la plus utilisée, la méthodologie présentée ci-après s'applique à celle-là.

Une collectivité peut décider de mettre en concurrence des aménageurs seuls ou en groupement conjoint avec d'autres opérateurs, tels que des constructeurs. Dans ce dernier cas, un mandataire devra être désigné, et une fois retenu, une société dédiée devra être créée pour exécuter le contrat de concession d'aménagement.

Le dossier de consultation des entreprises (DCE)

Le DCE doit comprendre les pièces nécessaires usuelles afin que chaque candidat dispose de l'ensemble des éléments

⁽³⁾ Articles R. 300-4 à R. 300-14 du code de l'urbanisme. Le futur décret envisagé précise l'armature des règles de passation des contrats de concession sans pour autant les remettre fondamentalement en cause.

Transférer la réalisation de son opération : la concession d'aménagement

Tab. 12.03-1. Méthodologie en 4 phases et 15 étapes

(Source: J. Michon, Les concessions d'aménagement, éditions du Moniteur, p. 109, 2008)

PHASE 1 LA PRÉPARATION DE LA CONSULTATION	 Définir les objectifs poursuivis, identifier les particularités de l'opération d'aménagement et déterminer les missions de l'aménagement. Déterminer et vérifier le type de concession d'aménagement à envisager ainsi que la constitution de la commission <i>ad hoc</i>. Rédiger un projet de concession d'aménagement en veillant plus particulièrement à détailler son volet financier. Préparer les décisions de l'autorité compétence pour le lancement de la procédure.
PHASE 2 LA CONSULTATION	 5. Rédiger les pièces constitutives du DCE. 6. Fixer un délai suffisant d'ouverture de la concurrence. 7. Rédiger et faire publier l'avis d'appel public à la concurrence. 8. Suivre le déroulement de la consultation et répondre aux questions posées par les opérateurs intéressés.
PHASE 3 LA DÉSIGNATION	9. Analyser les offres sur la base des critères d'attribution adaptés aux spécificités de l'opération et de la concession. 10. Assister aux négociations avec les opérateurs ayant remis une offre dans les délais et présentant des garanties suffisantes. 11. Adapter si nécessaire la concession d'aménagement. 12. Faire publier un avis d'attribution.
PHASE 4 LE CONTRÔLE	 13. Établir un mode partenarial efficient entre le concédant et le concessionnaire. 14. Vérifier que le concessionnaire met bien en œuvre des règles de publicité et de mise en concurrence. 15. Contrôler le respect des clauses de la concession et mettre en œuvre les sanctions et pénalités que la concession prévoit le cas échéant.

^{*} Nota : la phase 4 concerne l'exécution de la concession d'aménagement.

pour établir sa proposition au regard des tâches qui lui incombent et le risque économique qu'il doit assumer.

Le concédant doit arrêter les critères de choix qui lui permettent d'apprécier si le candidat possède les capacités humaines et les moyens techniques et financiers suffisants pour conduire l'opération d'aménagement projetée et répondre aux objectifs poursuivis.

La remise des candidatures

Le code de l'urbanisme n'impose aucun formalisme en la matière. Le concédant est donc libre de déterminer les pièces qu'il demande aux candidats, sous réserve d'un lien direct avec l'objet de la concession d'aménagement. Il est rappelé qu'aucune sélection des candidats à l'issue de la phase candidature n'est possible dans le cas d'une procédure normale. Tous les candidats ont donc la possibilité de remettre une offre.

Avant de se porter candidat, les opérateurs intéressés identifient et évaluent les risques des missions qui leur seront confiées afin de déterminer les moyens de les maîtriser. Ils procèdent généralement à une double analyse :

- une analyse « technique » : prise de connaissance du projet, de son degré de fiabilité (études), de l'état d'avancement des procédures réglementaires et des acquisitions, du cadre juridique, financier et opérationnel de la concession, du bilan financier prévisionnel, de la clarté des missions, de la durée de la concession;

 une analyse « qualitative » portant sur la psychologie du concédant (capacité à prendre des décisions), le contexte politico-administratif local (portage de l'opération) et sur les relations concédant/concessionnaire (gouvernance).

La composition de l'offre

L'offre remise par les candidats se compose de deux types de pièces :

- des pièces administratives précisant les capacités humaines, financières et techniques (références) du candidat;
- des pièces techniques, souvent une note méthodologique mettant en exergue la compréhension du projet par les candidats, ses engagements en matière de partage du risque, les modalités de pilotage qu'il prévoit (outils, gestion documentaire). Un projet de concession d'aménagement amendé et/ou complété y figure également.

L'offre remise par le candidat constituera ensuite la base de négociation proposée au concédant.

La négociation de l'offre

La personne publique négocie avec les candidats sur la base de l'offre proposée, sur des éléments tels que la durée d'exécution du contrat, le niveau de qualité et d'exigences, le programme des équipements publics, la participation financière du concédant (montant, échéancier), la rémunération de l'aménageur (niveau, modalités de calcul), la marge de l'opération (détail des coûts de production interne), la répartition du solde final, les conditions des garanties de financements et d'engagements des parties ou encore la répartition du risque. À l'inverse, l'objet de la concession ainsi que les conditions et caractéristiques minimales de l'opération d'aménagement sont non négociables.

Par ailleurs, la négociation ne doit pas se limiter à de simples demandes de précisions ou de compléments d'information. Les adaptations majeures issues d'une négociation doivent être portées à la connaissance de l'ensemble des candidats. Ces derniers remettront ensuite une proposition modifiée.

Cette étape est importante car tout ce qui n'aura pas été négocié en amont deviendra difficilement négociable après la signature de la concession. En outre, si la négociation aboutit à une augmentation des produits de l'opération de plus de 20 % par rapport au montant déterminé initialement, une nouvelle procédure de mise en concurrence devra être lancée.

Attribution de la concession

L'article L. 300-4 du code de l'urbanisme précise que « L'attribution des concessions d'aménagement est soumise par le concédant à une procédure de publicité permettant la présentation de plusieurs offres concurrentes (...). Lorsqu'une opération d'aménagement est destinée à être réalisée dans une zone d'aménagement concerté, l'attribution de la concession d'aménagement peut intervenir avant la création de la zone, dès lors que la personne publique à l'initiative de la zone d'aménagement concerté a arrêté le bilan de la concertation (...) et a délibéré sur les enjeux et l'objectif de l'opération, son périmètre d'intervention, son programme et son bilan financier prévisionnel. »

Le transfert du risque économique de l'opération à l'aménageur

Principe

Pour être qualifié de concession, le contrat doit prévoir, selon l'ordonnance n° 2016-65 du 29 janvier 2016 relative aux contrats de concessions, « le transfert au concessionnaire d'un risque lié à l'exploitation de cet ouvrage ou de ce service. La part de risque transférée au concessionnaire

implique une réelle exposition aux aléas du marché, de sorte que toute perte potentielle supportée par le concessionnaire ne doit pas être purement nominale ou négligeable. Le concessionnaire assume le risque d'exploitation lorsque, dans des conditions d'exploitation normales, il n'est pas assuré d'amortir les investissements ou les coûts qu'il a supportés, liés à l'exploitation de l'ouvrage ou du service ». En l'absence de transfert de risque, il s'agit d'un marché public.

Le modèle juridique et économique d'une concession d'aménagement oblige à ce que le concessionnaire supporte en tout ou partie les risques et périls de l'opération⁽⁴⁾. La question du risque économique est importante car le choix de la procédure de désignation de l'aménageur dépend, comme on l'a vu, du risque que la personne publique veut faire prendre à l'aménageur. Elle doit évaluer les risques économiques pris par l'aménageur avant d'engager un processus de désignation par voie de mise en concurrence.

Deux écueils sont néanmoins à éviter : transférer une très grande partie ou la totalité des risques à l'aménageur qui pourrait aboutir à une absence de candidats. À l'inverse, il ne faut pas faire supporter trop de risques au concédant si ce dernier n'a pas les capacités financières de les assumer.

Quoi qu'il en soit, deux mécanismes⁽⁵⁾ « atténuent » considérablement les risques transférés à un concessionnaire : les garanties d'emprunt octroyées par le concédant (cf. fiche 16.02) ainsi que la prise en charge du déficit opérationnel par ce dernier (cf. fiche 15.02).

Éléments de méthodologie

L'identification et le partage des risques sont complexes à établir. Ils nécessitent pour la personne publique de définir une méthodologie spécifique qui vise à garantir une parfaite exécution du contrat. La méthodologie retenue doit permettre d'identifier la majeure partie des aléas et évaluer leurs conséquences financières de manière appropriée.

Il est proposé une méthodologie en trois étapes, à savoir :
– Identifier et analyser les risques. Il est important d'identifier les risques de manière la plus exhaustive possible Les risques sont à analyser en fonction de leur nature (risques techniques, commerciaux, juridiques, financiers), leurs duretés (faible incidence, incidence élevée), la période au cours de laquelle ils sont susceptibles de se réaliser (risques de conception, risques de mise en œuvre) et leur durabilité (risques temporaires liés à une phase du projet, risques permanents). Les risques les plus fréquents



⁽⁴⁾ La notion de part significative ne se résume pas à un pourcentage.

⁽⁵⁾ L'aménagement est un service local d'intérêt général permettant le versement d'aides financières et les garanties d'emprunt.

Transférer la réalisation de son opération : la concession d'aménagement

pouvant avoir des répercussions sur l'équilibre financier de la concession d'aménagement sont :

- impossibilité technique de réaliser une partie du programme prévisionnel des constructions,
- modification des caractéristiques du programme d'aménagement à la demande de l'une des parties,
- intégration dans le programme de la concession de nouveaux équipements publics ou modification des équipements prévus,
- difficultés dans l'écoulement sur le marché immobilier des produits des programmes à construire liées à un contexte économique défavorable et non prévisible,
- modification du phasage dans le temps de l'opération,
- jugement d'expropriation dépassant les estimations,
- sujétions techniques non identifiées au démarrage de l'opération telles que le coût de mise en état des sols notamment lié à la dépollution, le coût du désamiantage des bâtiments et des frais liés à des diagnostics archéologiques.
- augmentation des frais financiers
- refus de garantie d'emprunt.

Trois risques méritent une attention particulière et une bonne identification préalable des responsabilités entre les acteurs :

- le risque opérationnel : inadéquation du projet avec les besoins réels.
- le risque de demande : risque de prix,
- le risque d'évolution du cadre légal et réglementaire (fig. 12.03-1).
- Évaluer financièrement chaque risque. La survenance d'un risque ayant une incidence financière, son coût doit être estimé. Cela nécessite au préalable d'évaluer la sévérité du risque si ce dernier se réalise et de déterminer sa probabilité d'occurrence. Dans la réalité, les incidences financières de la survenance d'un risque en matière d'opération d'aménagement sont très difficiles à évaluer. Généralement, les parties s'entendent sur un coût approximatif qu'elles se répartissent. En cas de dépassement, les parties conviennent de renégocier entre elles.

– Répartir les risques. Il convient de préciser pour chacun des risques, qui le supporte entièrement, s'il n'est pas partagé, et dans quelle proportion il est partagé s'il ne peut être intégralement supporté par un même acteur. Il s'agit de faire porter chaque risque par la partie contractante qui est la mieux à même de le supporter. La répartition des risques sera largement fonction de la nature du projet et dépendra notamment de ses caractéristiques techniques et des aléas qui peuvent l'affecter. D'une manière générale, le niveau du coût des acquisitions foncières, des travaux d'aménagement et des recettes de cessions étant soumis aux aléas du marché, le concessionnaire, lorsqu'il exécute son contrat dans des conditions économiques normales, doit en assumer le risque (tab. 12.03-1).

L'existence du transfert de risque

L'existence du transfert d'une part significative de risque doit ressortir de la structure du bilan financier de l'opération d'aménagement (cf. partie 5), notamment par l'existence de recettes de commercialisation non symboliques et des stipulations contractuelles de la concession d'aménagement.

Synthèse

La répartition des risques entre concédant et concessionnaire est variable selon les opérations. Elle requiert de la part de la collectivité une attention toute particulière dans la mesure où ce qui en découle lui permet de :

- déterminer son niveau d'exigences qualitatives et, par la même, son niveau de participation à l'équilibre de l'opération;
- déterminer les exigences performancielles qu'elle attend de l'aménageur;
- constituer un tableau de bord permettant de s'assurer du respect du partage en cas de survenance du risque.

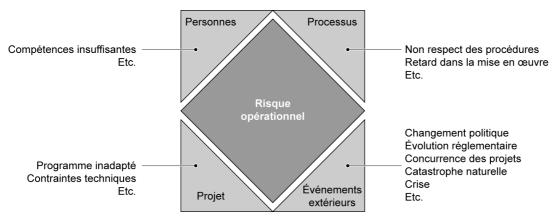


Fig. 12.03-1. Principaux risques liés à l'exécution d'une concession d'aménagement

Tab. 12.03-2. Exemple de répartition des risques entre le concédant et le concessionnaire

RISQUES	Part du risque pris en charge par l'aménageur	Part du risque pris en charge par le concédant	Risque impliquant une renégociation des modalités de financement de l'opération
Risques liés au foncier Dureté foncière plus importante que prévue			
Risques liés à la nature des sols Caractéristiques géotechniques plus défavorables que prévues Fouilles archéologiques non prévues			
Risques liés à la réglementation Retard de mise en œuvre des procédures Contentieux			
Risques liés aux études Études complémentaires à réaliser			
Risques liés aux travaux Travaux supplémentaires demandés par le concédant			
Risques liés aux concessions Conjoncture immobilière Refus d'un acquéreur par le concédant			
Risques liés au financement Évolution des taux d'intérêts Mauvaise planification de l'opération			

La part du risque à la charge du concédant est encadrée par les clauses de la concession d'aménagement. Afin d'avoir une bonne visibilité de l'opération et donc des risques encourus, il est conseillé de prévoir une durée assez courte de la concession d'aménagement, de l'ordre de 5 à 7 ans, 5 ans étant la durée minimum.

Contenu d'un contrat de concession d'aménagement

Deux contenus minimum différents

En raison de la grande diversité des opérations d'aménagement, le contenu d'une concession d'aménagement est très variable et les clauses utilisables plus ou moins nombreuses. Néanmoins, l'article L. 300-5 du code de l'urbanisme précise le contenu minimum que doit revêtir le contrat de concession d'aménagement, selon que le concédant participe ou non au coût de l'opération (fig. 12.03-2).

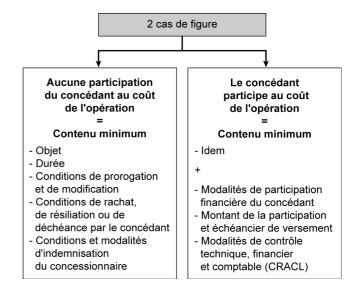


Fig. 12.03-2. Contenu minimum d'un contrat de concession d'aménagement

Transférer la réalisation de son opération : la concession d'aménagement

Le contrat de concession ne peut contenir de clauses par lesquelles le concessionnaire prend à sa charge l'exécution de services, de travaux ou de paiements étrangers à l'objet de la concession.

Objectifs du contrat

Le contrat de concession d'aménagement vise à présenter l'opération, décrire le programme prévisionnel de construction et les équipements publics prévus ainsi qu'expliciter les caractéristiques quantitatives et qualitatives des prestations attendues. Il doit également faire apparaître clairement les rôles respectifs de la collectivité concédante et de son aménageur, tant du point de vue des tâches à accomplir que des risques assumés et des engagements financiers des parties. Il décrit les conditions de gestion de l'opération et de la concession afin de satisfaire au mieux aux conditions de mise en œuvre de l'opération. Il mentionne le cadre juridique applicable.

Par ailleurs, le contrat doit préciser, dès le départ, si une participation financière du concédant et des subventions sont prévues. Elles sont donc fixes et ne peuvent évoluer que dans les cas contractuellement prévus (avenant). Le contrat devra alors prévoir un contrôle des comptes du concessionnaire par le concédant.

Enfin, le contrat peut prévoir des conditions suspensives et/ou des clauses résolutoires.

Forme du contrat

La concession d'aménagement est souvent un document contractuel unique. Des pièces peuvent également y être annexées. Ces pièces doivent alors être liées entre elles et renvoyées juridiquement à un même engagement contractuel.

EXEMPLE

Contenu type d'un contrat de concession d'aménagement

I. Modalités générales d'exécution de la concession d'aménagement

- Objet de la concession
- Missions de l'aménageur
- Engagements du concédant
- Calendrier prévisionnel d'exécution de la concession d'aménagement
- Moyens mis à dispositions par les parties
- Date d'effet, durée et prorogations de la concession d'aménagement
- Conditions d'évolution de la concession d'aménagement

II. Modalités opérationnelles d'exécution de la concession d'aménagement

- Modalités d'acquisition, de gestion, de libération et de cession des immeubles acquis par le concessionnaire
- Modalités de réalisation, d'entretien et de remise des ouvrages et des équipements publics d'infrastructures et de superstructures

III. Modalités financières d'exécution de la concession d'aménagement

- Financement de l'opération (participations, emprunts, avances remboursables)
- Comptabilité de l'opération et contrôle du concédant
- Prévisions budgétaires annuelles
- Modalités d'imputation des charges du concessionnaire (rémunération)

IV. Modalités d'expiration de la concession d'aménagement

- Expiration de la concession d'aménagement à l'achèvement de l'opération
- Conditions de résiliation de la concession d'aménagement
- Conséquences juridiques de la fin de la concession d'aménagement
- Conséquences financières à l'échéance de la concession d'aménagement
- Information réciproque des partes

V. Dispositions diverses

- Pénalités
- Intérêts moratoires
- Élection de domicile
- Propriété intellectuelle des résultats issus de la concession
- Désignation du représentant du concédant
- Cession de la concession d'aménagement
- Domiciliation bancaire
- Assurances
- Litiges

VI. Annexes

- Périmètre de l'opération
- Procédure de remise d'ouvrages
- Bilan financier prévisionnel
- Grille de répartition des risques
- Gouvernance
- Etc.

5 Synthèse

Un aménageur titulaire d'une concession d'aménagement est le maître d'ouvrage de l'opération d'aménagement, en assure son financement avec, le cas échéant, des participations et en assume le risque financier en totalité ou en partie. Il exécute, les missions concourant à la réalisation de l'opération d'aménagement, des études pré-opérationnelles aux travaux en passant par l'action foncière, dans leur intégralité ou non selon les termes du contrat. La collectivité concédante garde, quant à elle, un rôle de contrôle de la bonne exécution du contrat.

La concession d'aménagement est le mode de réalisation usuel des opérations d'aménagement complexes et onéreuses, principalement en ZAC. La concession d'aménagement permet à une collectivité qui ne dispose pas de moyens humains et financiers, d'une part, de recourir à un professionnel de l'aménagement et, d'autre part, de débudgétiser le coût de l'opération de ses finances.

Table des matières

	Sommaire	5
Partie 1	Généralités	7
1	Qu'est-ce qu'une opération d'aménagement ?	9
Fiche 1.01	Le cadre réglementaire d'une opération d'aménagement	10
1	L'aménagement : une notion large	10
2	La distinction entre action d'aménagement, opération d'aménagement et opération de construction	11
3	Les différents types d'opérations d'aménagement	12
Fiche 1.02	L'acte d'aménager	14
1	Aménager : une proposition de définition	14
2	L'aménagement dans la chaîne de production de l'urbain	15
3	Synthèse	16
Fiche 1.03	S'inscrire dans une démarche prospective	17
1	Les mutations économiques	17
2	Les changements induits par la protection de l'environnement	18
3	Les évolutions sociétales	19
4	Les variations des cadres institutionnel et réglementaire	19
5	Les différentes attitudes face aux mutations	20
6	Synthèse : l'impérative nécessité d'inscrire sa réflexion dans une démarche prospective	20
Fiche 1.04	Déterminer la filière économique de l'opération d'aménagement	22
1	L'aménagement : une activité économique et commerciale	22
2	Les quatre filières de l'aménagement	22
3	Les implications	23

Partie 2	Acteurs et partenariats	25
2	Les acteurs de l'aménagement	27
Fiche 2.01	L'État et les collectivités locales	28
1	L'État et ses services déconcentrés	28
2	Les régions : un rôle renforcé	29
3	Les départements	29
4	Les métropoles	29
5	Les intercommunalités : une montée en puissance	30
6	Les communes	31
Fiche 2.02	Le citoyen, le propriétaire foncier, le riverain et l'occupant	32
1	Le citoyen et le riverain	32
2	Le propriétaire foncier et l'occupant	33
Fiche 2.03	Les opérateurs fonciers	35
1	Contexte : une maîtrise foncière plus risquée, longue et onéreuse	35
2	Les établissements publics fonciers (EPF) : un rôle prépondérant en voie de renforcement	36
3	Synthèse	38
Fiche 2.04	Les aménageurs	39
1	Des missions en forte mutation	39
2	Les aménageurs privés	40
3	Les entreprises publiques locales d'aménagement	40
4	Les établissements publics d'aménagement (EPA)	42
5	Autres opérateurs pouvant faire de l'aménagement	42
Fiche 2.05	Les constructeurs immobiliers	43
1	Les promoteurs immobiliers	43
2	Les bailleurs sociaux	43
3	Les auto-promoteurs ou l'habitat participatif	44
4	Les collectivités locales	44
Fiche 2.06	Les investisseurs et les utilisateurs finaux	45
1	Les investisseurs	45
2	Les occupants-utilisateurs	45



3	L'importance du choix des investisseurs et des utilisateurs dans la réussite d'une opération d'aménagement	
Fiche 2.07	Les concepteurs et les monteurs de l'opération	47
1	Les concepteurs de l'opération	47
2	Les acteurs spécialisés dans le montage d'une opération d'aménagement	47
3	Synthèse	48
Fiche 2.08	Les entreprises en charge de l'exécution des travaux	49
1	Les entreprises de travaux publics	49
2	Les concessionnaires	49
Fiche 2.09	Synthèse : des acteurs, des rôles et des responsabilités	50
1	Les maîtres d'ouvrage	50
2	Les maîtres d'œuvre	51
3	Les maîtres d'usage	51
3	Associer les acteurs au projet et nouer des partenariats	53
Fiche 3.01	Associer des partenaires privés au projet	55
1	L'évolution des acteurs dans la chaîne de l'immobilier	55
2	Le mode vertical classique : un acteur, un rôle	57
3	Le mode horizontal dit « intégré » : un acteur, des rôles	57
4	Le mode organisationnel « hybride » : un rôle, des acteurs	58
5	Le mode « participatif » : des rôles, des acteurs	59
6	Synthèse et critères de choix	60
Fiche 3.02	Les partenariats institutionnels	62
1	Objet	62
2	Un partenariat institutionnel dédié à l'action foncière : l'exemple de Foncière commune	62
3	Les partenariats institutionnels dédiés à l'aménagement et/ou à la construction	64
4	Les partenariats institutionnels dédiés à la construction	65
5	Les partenariats institutionnels associatifs	65
Fiche 3.03	Les partenariats contractuels	68
1	Contexte : des contrats encadrés et de portée limitée	68
2	Les partenariats contractuels entre acteurs publics	69
3	Les partenariats contractuels entre acteurs publics et privés	69

Fiche 3.04	Les partenariats opérationnels	71
1	Les types de partenariats opérationnels	71
2	La co-titularité des autorisations d'urbanisme	71
4	Associer les citoyens	73
Fiche 4.01	Associer les citoyens – principes généraux	74
1	La distinction entre participation et concertation	74
2	Principes et enjeux	74
3	Objectifs et implications	75
4	Conditions de réussite	75
5	Limites et contraintes	75
Fiche 4.02	La participation institutionnelle	77
1	La procédure de débat public (C. env., art. L. 121-8)	77
2	La concertation préalable	78
3	L'enquête publique environnementale (C. env., art. L. 123-1 à L. 123-19)	80
4	La procédure de mise à disposition du public (C. env., art. L. 122-1-1 et L. 122-8)	82
Fiche 4.03	Faire participer les citoyens : éléments de méthode	84
1	Identifier la personne à l'initiative	84
2	Déterminer les objectifs de la concertation	84
3	Concerter ou non ?	85
4	Définir une stratégie de participation	86
5	Quelques erreurs à éviter	87
6	Mettre en œuvre le dispositif de concertation déterminé	87
7	La prise en compte des résultats et l'évaluation	87
8	Synthèse : donner envie de faire	87
Fiche 4.04	Les différents niveaux de participation des citoyens	89
1	Informer : une constante durant tout le processus de concertation	89
2	Sensibiliser pour se doter d'une culture urbaine commune	90
3	Consulter	90
4	Concerter	90
5	Conroduiro	00



5	Organiser la maîtrise d'ouvrage de l'opération	93
Fiche 5.01	La maîtrise d'ouvrage urbaine : une fonction de pilotage	94
1	Les missions d'une maîtrise d'ouvrage urbaine	94
2	Les responsabilités d'une maîtrise d'ouvrage urbaine	94
3	Les obligations de la maîtrise d'ouvrage urbaine	96
Fiche 5.02	Susciter un portage politique de l'opération d'aménagement	97
1	Le politique : la personne au cœur du processus	97
2	Susciter un portage politique	97
3	Amener à des prises de décisions	98
Fiche 5.03	Désigner un chef de projet et constituer une équipe	99
1	Le chef de projet	99
2	La constitution d'une équipe dédiée au projet	100
Fiche 5.04	Le management de l'opération d'aménagement	102
1	Le mode projet	102
2	Le pilotage du projet	103
3	Les outils de pilotage	104
4	La mise en place d'un processus d'évaluation et d'amélioration continue	106
Partie 3	Initier et concevoir une opération d'aménagement	107
6	Initier une opération d'aménagement	109
Fiche 6.01	Déterminer les compétences des structures publiques concernées par l'opération	110
1	Quelle structure est compétente en urbanisme opérationnel ?	110
2	Quelle structure quelles fonctions ?	110
3	Quelle structure est compétente en urbanisme réglementaire ?	110
4	Synthèse	111
Fiche 6.02	Recenser les obligations réglementaires à prendre en compte dans l'opération	112
1	Les différents documents d'urbanisme à prendre en compte	112
2	Le schéma de cohérence territoriale (SCoT)	112
3	Le plan local d'urbanisme	112
4	Synthèse	113

Fiche 6.03	Appréhender les échelles du projet et les différentes interactions avec l'existant	. 115
1	Identifier les projets urbains en développement et les opérations d'aménagement en cours de réalisation	. 115
2	Appréhender les interactions de son opération avec le territoire existant	. 115
Fiche 6.04	Inscrire le projet dans une démarche de développement durable	. 117
1	Principes communs à toutes les démarches de développement durable	. 117
2	Choisir une démarche de développement durable	. 118
3	Analyse de trois démarches de développement durable	. 118
Fiche 6.05	Déterminer les acteurs en présence et leurs modalités de participation au projet	. 121
1	Déterminer les acteurs en présence	. 121
2	Déterminer les modalités de participation du public au projet	. 121
3	Communiquer	. 122
Fiche 6.06	Identifier les besoins auxquels l'opération d'aménagement doit répondre : le préprogramme	. 124
1	Le préprogramme	. 124
2	Un préprogramme souple et évolutif	. 125
3	Une place à la programmation « au fil de l'eau »	. 126
4	Synthèse	. 127
7	Concevoir une opération d'aménagement	. 129
Fiche 7.01	Désigner les prestataires des études	. 130
1	Les procédures d'achats publics	. 130
2	Déterminer les compétences nécessaires pour réaliser les études	. 131
3	Le dossier de consultation des entreprises et le cahier des charges	. 131
4	Les critères de sélection	. 132
Fiche 7.02	Les études préalables	. 133
1	Objet et objectifs des études préalables	. 133
2	Un diagnostic prospectif et partagé	. 134
3	Le scénario d'aménagement : la projection de l'évolution du site par rapport aux objectifs de l'opération d'aménagement	. 135
4	L'approfondissement du parti pris d'aménagement retenu	. 136

Fiche <i>7</i> .03	Analyser et optimiser un parti pris d'aménagement	138
Fiche 7.04	Les études réglementaires connexes	143
1	L'étude d'impact	143
2	L'étude de faisabilité sur le potentiel de développement en énergies renouvelables (étude EnR)	146
3	Le respect de la loi sur l'eau	146
4	L'étude de sécurité et de sûreté publique (ESSP)	147
5	L'archéologie préventive	150
Fiche 7.05	Les études pré-opérationnelles	152
1	Les différentes études pré-opérationnelles	152
2	Études pré-opérationnelles et procédure de ZAC	153
3	La charge des études pré-opérationnelles	153
Fiche 7.06	Synthèse des études à réaliser	154
Partie 4	Déterminer une stratégie opérationnelle adaptée à l'opération	155
Partie 4	Déterminer une stratégie opérationnelle adaptée à l'opération Définir une stratégie foncière	
8		159
8	Définir une stratégie foncière	159
8 Fiche 8.01	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière	159
8 Fiche 8.01	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet	
8 Fiche 8.01 1 2	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière	
8 Fiche 8.01 1 2 3	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière	
8 Fiche 8.01 1 2 3 4 5	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière La question des occupants	
8 Fiche 8.01 1 2 3 4 5 Fiche 8.02	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière La question des occupants Les conditions de réussite	
8 Fiche 8.01 1 2 3 4 5 Fiche 8.02	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière La question des occupants Les conditions de réussite Le portage foncier	
8 Fiche 8.01 1 2 3 4 5 Fiche 8.02 Fiche 8.03	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière La question des occupants Les conditions de réussite Le portage foncier Les outils d'acquisition foncière	
8 Fiche 8.01 1 2 3 4 5 Fiche 8.02 Fiche 8.03 1	Définir une stratégie foncière Les éléments d'une stratégie foncière La finalité du projet Les différents volets d'une stratégie foncière Choisir le degré de maîtrise foncière La question des occupants Les conditions de réussite Le portage foncier Les outils d'acquisition foncière Les acquisitions amiables	

9	Adapter la structure parcellaire à la future opération	171
Fiche 9.01	Le lotissement	173
1	Définition et champ d'application	173
2	Le permis d'aménager	174
3	Synthèse	175
Fiche 9.02	La zone d'aménagement concerté	1 <i>77</i>
1	Définition	1 <i>77</i>
2	La procédure pour instaurer une ZAC	1 <i>77</i>
3	L'articulation de la procédure de ZAC avec d'autres procédures	180
4	Les partenariats contractuels obligatoires en ZAC	181
5	Recourir à la ZAC pour d'autres finalités	183
6	Synthèse	185
Fiche 9.03	Le permis de construire valant division	186
1	Définition	186
2	La mise en œuvre d'un PCVD	187
3	Synthèse	188
Fiche 9.04	Les divisions primaires	189
1	La mise en œuvre d'une division primaire	189
2	Synthèse : avantages et inconvénients de la division primaire	190
Fiche 9.05	Synthèse : comparatif et critères de choix	191
1	Rappel	191
2	Déterminer les procédures de divisions foncières nécessaires à son opération	191
3	L'emboîtement des outils de divisions foncières au sein d'une même opération d'aménagement	192
4	Une solution pour limiter le recours aux divisions foncières : s'appuyer sur la trame foncière existante	
10	Financer les équipements publics induits par l'opération	197
Fiche 10.0	1 Les principes de la fiscalité de l'aménagement	198
1	Rappel : la réforme de la fiscalité de l'aménagement	198
2	Les deux régimes de financement des équipements publics	198
3	Les types d'équipements	199

4	Les obligations à respecter	199
5	Les redevables	200
6	Les risques	200
7	Les cas de non recours à un outil de financement alternatif	201
Fiche 1	0.02 Établir un programme des équipements publics	202
1	Objet	202
2	Contenu	202
Fiche 1	0.03 Le régime des équipements propres	206
1	Champ d'application	206
2	Critères d'appréciation d'un équipement propre	206
3	Prescriptions de réalisation et de financement des équipements propres aux opérations	207
4	La reprise des équipements propres comme moyen de financement des équipements collectifs ?	207
Fiche 1	0.04 La taxe d'aménagement	208
1	Champ d'application de la TA (art. L. 331-6 § 1 du code de l'urbanisme)	208
2	L'assiette d'imposition (C. urb., art. L. 331-10)	208
3	La valeur de référence et les valeurs forfaitaires	209
4	Le taux de droit commun	210
5	Modalités d'instauration	210
6	Le calcul du produit de la TA	210
7	Limites	211
Fiche 1	0.05 La taxe d'aménagement majorée (TAM)	212
1	Champ d'application	212
2	Une instauration à motiver et justifier	212
3	La détermination du taux majoré	212
4	Durée d'application	213
5	Synthèse : avantages et inconvénients de la TAM	214
Fiche 1	0.06 La zone d'aménagement concerté (ZAC)	215
1	Principes (art. L. 311-7 et R. 331-6 du code de l'urbanisme)	215
2	Le mécanisme de financement des équipements publics en ZAC	216
3	La cession de charges foncières	218
4	La convention de participation des constructeurs autonomes	218

Fiche 10	0.07 Le projet urbain partenarial (PUP)	220
1	Principales caractéristiques	220
2	Le calcul du montant de la participation dans un PUP	221
3	Le contenu de la convention de PUP	222
4	Instauration d'un PUP	223
5	La zone de partage du coût des équipements publics	224
6	Synthèse	225
Fiche 10	0.08 Synthèse : comparatif et critères de choix	226
1	Comparatif	226
2	Critères de choix	226
3	Application aux quatre filières de l'aménagement (cf. fiche 1.04)	228
11	Anticiper les conditions de cession des terrains et des programmes immobiliers	231
Fiche 11	1.01 Déterminer les modalités de cession des terrains à bâtir	232
1	Quoi céder : des lots ou des macrolots ?	232
2	Comment céder ?	234
3	Conserver la propriété des terrains : le bail à construction	234
4	Le bail réel immobilier (BRI)	235
5	Le bail réel solidaire (BRS)	236
Fiche 11	1.02 Déterminer les modalités de vente des immeubles	237
1	La vente en l'état futur d'achèvement (VEFA)	237
2	Le contrat de construction de maisons individuelles (CCMI)	238
3	Le démembrement de la propriété : l'usufruit locatif social	238
Fiche 11	1.03 Synthèse	239
12	Choisir le mode de réalisation de l'opération d'aménagement	241
Fiche 12	2.01 Réaliser soi-même l'opération d'aménagement : la régie	242
1	Principe, critères de choix et incidences	242
2	Avantages et inconvénients d'une opération d'aménagement réalisée en régie	242
Fiche 12	2.02 Déléguer la réalisation de l'opération d'aménagement : le mandat	244
1	Cadre juridique	244
2	Modalités de désignation d'un mandataire	244



3	Le contenu et les effets d'une convention de mandat	244
Fiche 12.03	Transférer la réalisation de son opération : la concession d'aménagement	246
1	Définition	246
2	La désignation d'un aménageur	247
3	Le transfert du risque économique de l'opération à l'aménageur	249
4	Contenu d'un contrat de concession d'aménagement	251
5	Synthèse	252
Fiche 12.04	Les cessions foncières avec charges d'intérêt général	253
1	Objet	253
2	Les trois conditions à respecter par la collectivité	253
3	La question des équipements publics	254
4	Modalités d'exécution du contrat	254
5	Synthèse	254
Fiche 12.05	Synthèse : de la stratégie opérationnelle aux partenariats	256
1	Les critères de choix entre les différents modes de réalisation	256
2	Une stratégie opérationnelle à la carte	257
3	De la stratégie opérationnelle aux partenariats	257
4	Conclusion	259
Partie 5	Établir et optimiser le bilan financier d'une opération d'aménagement	261
13	Principes généraux	263
Fiche 13.01	Arrêter le « périmètre » du bilan financier	264
1	La qualification de l'opération	264
2	À quelle échelle de temps ?	264
3	Sur quel(s) périmètre(s) ?	265
4	Sur quelle activité ?	266
Fiche 13.02	Établir, optimiser et sécuriser un bilan financier	267
1	Quelques éléments de méthodologie pour établir le bilan financier initial d'une opération d'aménagement	267
2	Optimiser le bilan financier de son opération d'aménagement	269
3	La nécessité de sécuriser le bilan financier de son opération d'aménagement	270





4	Être pragmatique et prudent	270
Fiche 13.00	BLes différents bilans financiers d'une opération d'aménagement et leur composition	271
1	Les différents bilans financiers d'une opération d'aménagement	271
2	La structuration d'un bilan financier d'une opération d'aménagement	271
14	Les dépenses	275
Fiche 14.0	Les dépenses d'études	276
1	Levier d'optimisation	276
Fiche 14.02	Les dépenses liées au foncier	277
1	Les acquisitions des terrains nécessaires à l'opération d'aménagement	277
2	Les indemnités de libération des biens acquis occupés	280
3	Les frais liés aux acquisitions et le régime fiscal des acquisitions	280
Fiche 14.00	B Les dépenses de travaux et d'équipements	282
1	Le poste « mise en état des sols »	282
2	Le poste « travaux d'aménagement »	283
3	Le poste « fonds de concours » (la participation de l'aménageur au financement des équipements publics qu'ils ne réalisent pas)	284
4	Le poste « honoraires techniques »	285
Fiche 14.04	Les honoraires et la marge de l'aménageur	286
1	Le poste « honoraires » de l'aménageur	286
2	La marge	286
Fiche 14.0	5 Les autres dépenses	288
1	Le poste « frais de gestion et de commercialisation » (ou frais divers)	288
2	Le poste « financier »	288
15	Les recettes	291
Fiche 15.0	Les recettes de cessions	292
1	Le poste « cessions de terrains »	292
2	Déterminer le montant d'une charge foncière	293
3	Optimiser et sécuriser ses recettes de cession	294
Fiche 15.02	2 Les recettes de tiers	296
1	Les subventions	296

2	Les participations	296
Fiche 15	03 Les autres recettes	298
1	Le poste « recettes diverses »	298
2	Le poste « perte sur opération »	298
16	Le plan de trésorerie	299
Fiche 16	01 Le bilan financier prévisionnel	300
1	Le phasage de l'opération	300
2	La durée de l'opération	300
3	Synthèse	301
Fiche 16	02 La couverture des besoins en financement de l'opération	302
1	Le plan de trésorerie	302
2	Les crédits bancaires	303
3	Les autorisations de découverts à court terme	303
4	Les avances de trésorerie (CGCT, art. L. 1523-2 4°)	303
5	Les fonds propres	303
6	Les acomptes sur vente	304
7	Synthèse	306
Partie 6	Mettre le PLU au service de l'opération d'aménagement	307
1 <i>7</i>	Assurer la réalisation de l'opération d'aménagement avec le PLU	309
Fiche 17	01 Préserver la réalisation de l'opération avec le PLU	310
1	Le sursis à statuer	310
2	Le périmètre d'attente de projet d'aménagement global	310
3	Les servitudes pour la réalisation des équipements publics	311
Fiche 17	02 Engager la réalisation de l'opération avec le PLU	313
1	PLU et prix fonciers	313
2	PLU et recettes de cession	314
Fiche 17	03 Réaliser l'opération avec le PLU	316
1	Encadrer l'opération d'aménagement en recourant au règlement	316
2	Encadrer l'opération d'aménagement sans recourir au règlement	318

18	Adapter le PLU à l'opération d'aménagement	321
Fiche 18.0)1 L'évolution du PLU	322
1	Choisir le bon mode d'évolution du PLU	322
2	La procédure de révision	322
3	La procédure de modification de PLU	323
4	La procédure de mise en compatibilité du PLU	324
5	Synthèse	326
Fiche 18.0	02 Adapter le PLU au moment opportun	328
Fiche 18.0	03 Sécuriser juridiquement la procédure d'évolution du PIU	329





Initiation au montage d'une opération d'aménagement

Une opération d'aménagement vise à viabiliser des terrains pour l'habitat, les activités et les équipements urbains sur un territoire communal, intercommunal, départemental ou régional. À ce titre, elle doit s'inscrire dans une politique locale d'urbanisme.

Illustré de nombreux schémas, tableaux synthétiques et exemples d'opérations réussies, cet ouvrage présente, sous forme de fiches classées chronologiquement, une méthode présentant les principales étapes pour concevoir, monter et réaliser un projet urbain adapté : initiation et conception d'une opération, établissement et optimisation du bilan financier, détermination d'une stratégie opérationnelle adaptée, etc.

Ainsi, chaque séquence détaille les principales tâches à réaliser et les actions à mener, associées à de nombreux conseils pratiques, recommandations et focus réglementaires.

Conçu pour s'adapter à tout type d'opérations (hors quartiers ANRU), cette méthode est modulable et personnalisable quel que soit l'objet (extension, renouvellement urbain, habitat, activité), la taille ou le contexte local du projet.

Véritable outil pratique, ce manuel indispensable à une gestion de projet réussie est destiné aux maîtres d'ouvrages publics et privés, aménageurs et tout acteur concourant à la conception, au montage et à la réalisation d'une opération d'aménagement.

Stanley Geneste est consultant en urbanisme, spécialisé dans le montage d'opérations d'aménagement, et formateur référent pour le service Formation du Moniteur. Il est également enseignant à l'École d'Urbanisme de Paris (EUP). Avant d'avoir créé sa structure de conseil, il a occupé différentes fonctions au sein de collectivités locales, de sociétés d'aménagement et d'un établissement public foncier. Il a été amené à concevoir, monter et conduire plusieurs opérations d'aménagement.

Sommaire

Partie 1 : Généralités

Partie 2: Acteurs et partenariats

Partie 3 : Initier et concevoir une opération d'aménagement

Partie 4 : Déterminer une stratégie opérationnelle adaptée à l'opération

Partie 5 : Établir et optimiser le bilan financier de l'opération d'aménagement

Partie 6 : Mettre le PLU au service de l'opération d'aménagement



Les ouvrages de la collection « Méthodes » proposent des outils et des solutions concrètes permettant de maîtriser la gestion d'une opération de construction en toute sécurité. Modèles de documents, fiches opérationnelles, synthèses des méthodologies et recommandations pratiques font de ces manuels des ouvrages de référence utilisables au quotidien par les professionnels de la construction.

